

calme tout à la fois du Père Boissonneault, tous se resaisissent et emboîtent le pas généreusement dans la "Voie Douleurse".

A la réunion de 1 heure, ils écoutent, d'une oreille indulgente, un jeune missionnaire à ses débuts, leur parler de notre oeuvre Mariale du Cap-de-la-Madeleine et de nos deux moyens d'action : les pèlerinages et les Annales du Très-Saint-Rosaire.

Bénédiction, vénération des Saintes Reliques, procession dans le parterre, tout le programme ordinaire est exécuté quand sonne,—un peu trop tôt au gré de plusieurs,—l'heure du départ.

Groupe de choix ! Nous le regardons s'éloigner d'un oeil de commisération. Quels seront demain, pour ces journaliers, les contre-coups de la guerre ? Cette terrifiante question, eux aussi doivent se la poser. Et leur dernière prière à la Madone qui leur tend les bras, comme pour leur dire : " Au revoir, chers enfants", doit être celle du poète chrétien :

En vous quittant, Mère chérie,
Nous implorons votre secours,
Sur vos enfants, Vierge bénie,
Veillez partout, veillez toujours.

Que ce pieux souhait, qui est aussi le nôtre, se réalise !

Pèlerinage de Ste Geneviève et de Batiscan.—(9 août).

Décidément la journée est aux beaux pèlerinages !

Messieurs les Curés P. Bellemare et A. Lesieur, nos 2ième et 3ième voisins, en aval du fleuve, nous confient à leur tour à peu près 800 de leurs braves paroissiens. Nous ne les aurons pas longtemps sous notre houlette, cinq heures tout au plus. Ils ont un peu joué de malchance. Une centaine de pèlerins de Ste Geneviève, descendant, sur un chaland, la rivière Batiscan couverte d'une épaisse couche de brume, commencent par s'échouer sur un banc de sable. A Batiscan, ordre formel est donné au pilote de "l'Étoile" de ne pas s'aventurer sur le St. Laurent avant que le soleil et le vent n'aient dissipé les vapeurs et la fumée. Les récentes catastrophes du